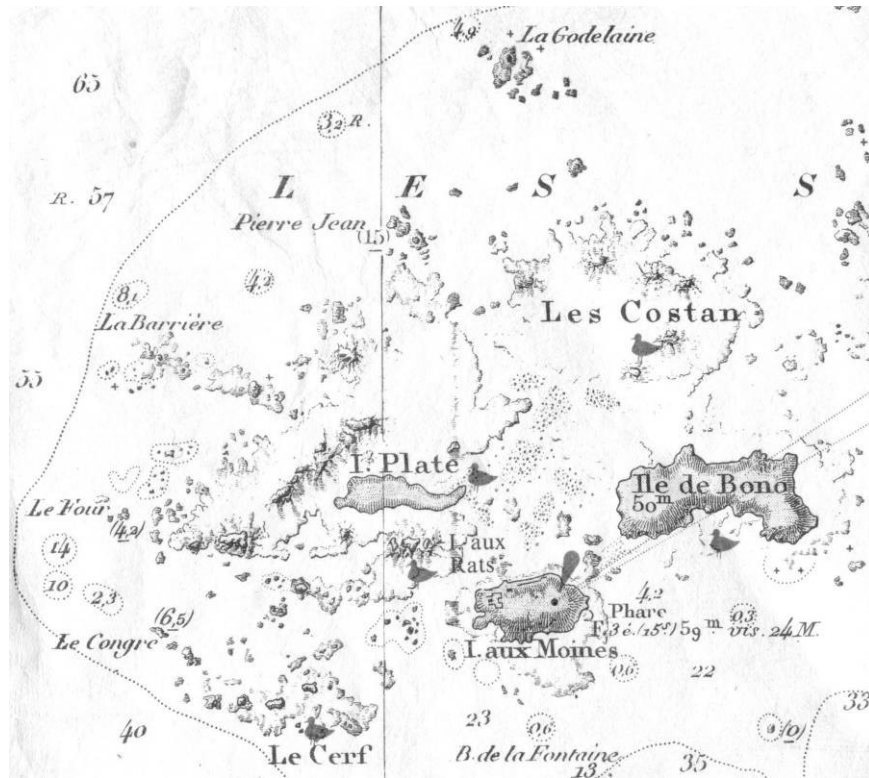




Histoire maritime de Bretagne Nord

1871, un sauvetage grâce au mousqueton porte amarre en poste au Sept Iles



Carte marine de l'ouest des Sept-Iles, la garnison est basée sur l'île aux Moines

« Le 6 septembre 1871, un soldat de la garnison des Sept-Iles s'était installé pour pêcher sur un rocher qui est couvert à marée haute. Tout entier à son occupation, il se laissa entourer par la mer, et, couvert à chaque instant par les lames, il courait les plus grands dangers, quand, heureusement pour lui, il fut aperçu par le sieur Caré, chef de la station de mousqueton porte amarres établie sur ce point. Le sieur Caré s'empressa de lui envoyer une flèche qui manqua son but par suite de la rupture de la ligne; il en lança immédiatement une seconde avec un plein succès, et au moyen de la ligne qui y était attachée, le soldat put gagner la terre sans accident. »

Annales du sauvetage 1871 T6



Histoire maritime de Bretagne Nord

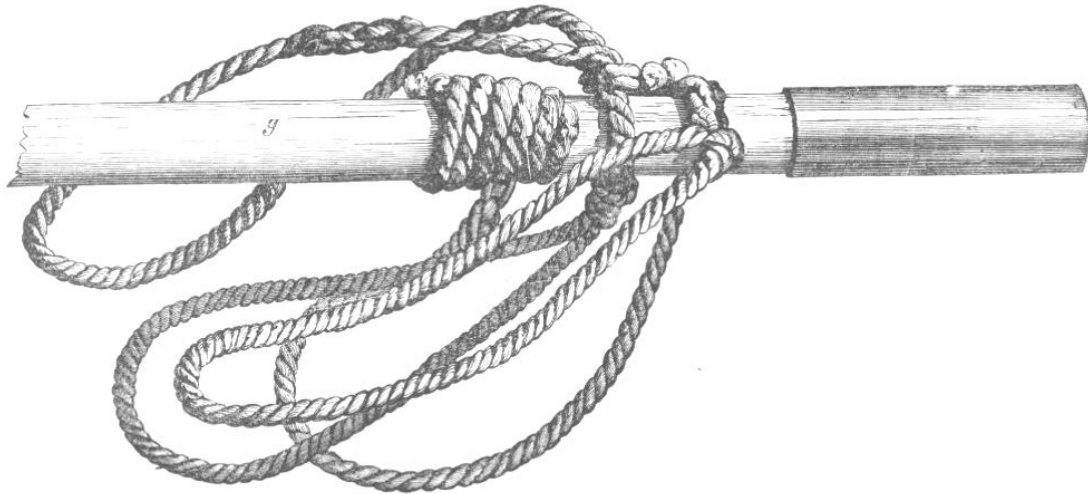


Schéma de l'amarrage de la ligne sur de la flèche Delvigne

Commentaires :

Le mousqueton porte amarre utilisé est certainement un porte –amarre Delvigne. Voici la description de porte amarre du "Manuel du sauvetage maritime", édité en 1869 par la société centrale du sauvetage des naufragés ouvrage dédié au capitaine au long-cours et capitaine au cabotage

« Porte-amarre Delvigne:

La supériorité du porte amarre de M. Delvigne consiste en ce qu'il s'adapte à toutes les armes à feu depuis le fusil de chasse jusqu'au canon; qu'il est d'une extrême simplicité et peut se fabriquer partout; qu'il permet d'employer, sans rompre les lignes, des charges atteignant un quarantième du poids des projectiles. [...]

Le porte-amarre Delvigne consiste en une baguette cylindrique en bois ou en fer portant à son extrémité postérieure une virole saillante. On fait autour de la baguette un coulant en ligne glissant à frottement dur d'un bout à l'autre. Sur le coulant se place une bague embrassant la flèche et aux deux doubles de la bague on amarre l'extrémité de la ligne destinée à établir la communication. Par-dessus la poudre et la bourre on introduit dans l'arme la baguette, la virole la première; le coulant hors du canon, la bague à toucher le coulant. La ligne forme une pelote ordinaire que l'on pose à terre; on prend le bout intérieur pour l'amarrer à la bague. Lorsque le coup part, la bague et le coulant glissent le long de la flèche et s'arrêtent à la virole. La ligne est mise en mouvement progressivement, et le choc produit par son inertie se trouve en partie amorti.[...]

Flèche pour mousqueton –Le mousqueton de la douane est le même que celui de la gendarmerie. Son poids est de 3,028kg; la longueur du canon est de 76 centimètres; son calibre de 17,5 mm; sa charge de poudre de 4 grammes et demi.



Histoire maritime de Bretagne Nord

La flèche porte-amarre, destinée à être lancée au moyen du mousqueton, est en frêne de 0,90 m de longueur et de 0,045m de circonférence. Elle pèse de 175 à 200 grammes. [...] »

Sur l'île au moins le mousqueton porte amarre est confié aux gardiens de phare, qui cohabite sur l'île avec la garnison depuis le premier allumage du phare en 1835. La présence d'une garnison sur l'île aux Moines perdurera jusqu'en 1873.

En 1871, les stations porte-amarre du Trégor étaient les suivantes: Ile Thomé, l'île aux Moines, Perros-Guirec. En 1907, les stations porte-amarre du Trégor ne sont plus les mêmes, elles sont confiées aux douaniers: Port-blanc, Perros-Guirec, Ploumanac'h, Ile Grande et Trébeurden.



Matériel de sauvetage du phare de Creach à Ouessant : Mousqueton porte amarre Delvignes (fusil de rempart modèle 1841), bouée couronne et bâton plombé flottant (musée des phares et balises à Ouessant)